

Page fédérale

Novembre 2008

De la Démocratie en Amérique* !

Je ne suis pas un adepte inconditionnel du mode de vie de la société nord-américaine. Mais il faut savoir reconnaître ce que ce grand peuple peut aussi parfois nous apporter en termes de « démocratie ».

Lors d'un récent voyage privé aux USA, plus précisément au meeting de la Commemorative Air Force à Midland au Texas, nous déambulons au milieu des stands, juste avant les très spectaculaires présentations en vol de magnifiques warbirds, lorsque mon attention est attirée par l'offre d'un baptême en **P 51 Mustang**, ce légendaire chasseur de la Seconde Guerre mondiale. Mon sang ne fait qu'un tour !

Ce n'est pas un secret, ma vie est vouée à l'Aviation Ultra Légère ; mais cela ne m'interdit pas d'être admiratif des beaux et puissants avions du temps des hélices, et envieux des pilotes qui ont le privilège de les dompter. Vous l'avez compris aussi : un vieux rêve inassouvi sommeillait en moi, celui de voler dans l'un de ces mythes volants.

Et ce rêve est enfin à portée de mains (et du porte-monnaie... Mais quand on aime...) ! Après de longues heures d'hésitation, notamment pour des raisons financières que l'on peut comprendre, les réticences volent en éclat avec les meilleures raisons du monde : on ne vit qu'une fois, l'occasion ne se représentera pas, etc., etc. ! Vous connaissez tous ce que la passion peut faire faire à n'importe quel individu d'ordinaire bien raisonnable.

Je me retrouve donc rapidement appuyé sur l'aile du P51 « Gunfighter », en compagnie d'un pilote super sympa et souriant, qui me fait signer pendant 10 minutes des dizaines de décharges... Que je n'ai à l'évidence pas le temps de lire.

Après un briefing complet pour l'évacuation du chasseur en cas de problème (là je doute un peu de l'efficacité des procédures et pense a contrario à celles, très simples et plus efficaces de nos parachutes d'ULM), me voilà installé puis rapidement en plein ciel à vivre, dans les entrailles de la « bête », le rêve devenu réalité : un vol mythique à bord d'un avion de légende, à jamais gravé dans ma mémoire.

Mais je retire aussi de ce vol une leçon de démocratie : j'ai certes perdu dix minutes à signer une multitude de décharges ; à la suite de quoi l'administration nord-américaine a considéré que j'étais libre de mes choix, assez adulte et responsable pour les assumer, que j'étais assez grand garçon pour savoir ce que je devais faire de ma vie, et prendre des risques calculés, n'engageant que moi-même. En même temps je participais à la pérennisation du patrimoine aéronautique des USA.

Puis par comparaison, je me suis rendu compte, avec cette fois-ci encore plus d'acuité que d'habitude, qu'en France, dans les mêmes circonstances, je ne risquais pas de perdre ces dix minutes de temps de signatures, puisque l'Etat souverain m'interdit d'office de monter à bord de ce type d'appareils de collection, décidant pour moi des mesures de sécurité à appliquer à ma personne, considérant que je ne suis pas assez adulte et responsable pour analyser et décider par moi-même de ce que je peux et veux faire.

Voilà donc une grande différence de conception de la liberté individuelle et de la notion de responsabilité. C'est une notion étreiquée qui a fait et continue de faire tant de mal à l'aviation légère traditionnelle. C'est a contrario parce que les créateurs de la réglementation ULM ont à l'époque choisi la voie d'un système déclaratif simple, basé sur la « responsabilité individuelle » que le mouvement Ultra Léger Motorisé connaît un tel succès et un tel développement.

Et pourtant cette réglementation adaptée est sans cesse menacée, par ceux qui veulent toujours penser et décider pour nous. Raison de plus pour continuer sans relâche notre combat afin qu'ils ne triomphent pas et que nous puissions vivre longtemps encore sous un régime véritablement démocratique, celui qui permet à chacun de prendre véritablement ses responsabilités.

Dominique Méreuze
Président de la FFPLUM

*Alexis De Tocqueville (1805 – 1859)